



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 11 – septembre 2014

Editorial

« Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre » (St Luc, 6.29)

Quelle attitude prendre face au drame que vivent les chrétiens d'Irak et du nord de la Syrie ? Parmi eux, des femmes et des enfants, arrachés à leur maison, à leur ville, à leur pays et qui fuient, dénués de tout, la barbarie des islamistes. Que faire ? De prime abord, à lire l'Évangile au premier degré, rien. Être victime et refuser de rendre le mal pour le mal, la violence pour la violence, la mort pour la mort.

Mais la Parole ne doit pas être lue au premier degré. Elle est plus profonde, plus riche, plus active. Tendre l'autre joue, c'est une manière de présenter un autre visage que celui de l'offensé prêt à répliquer ; c'est, en quelque sorte, permettre à l'agresseur, interloqué par une attitude contraire à la réaction normale, de réfléchir à ce qu'il vient de faire, à se remettre en question et permettre ainsi une possible sortie du conflit en plaçant le pardon en avant.

Encore faut-il cependant que l'agressé ait le sentiment que son attitude engendrera chez son agresseur une remise en question. Or en l'espèce, il est démontré par le comportement des djihadistes qu'ils ne veulent qu'une seule chose : créer un État islamique pur et dur par l'élimination systématique, qu'elle soit physique – par la mort – ou mentale – par la conversion à l'islam – de tous ceux qui ne pensent pas comme eux. Il n'est pas question pour eux de droit à la vie en dehors de leur conception de l'islam, de liberté de pensée, de conscience et de religion. Tout ce qui n'est pas conforme à leur conception de l'islam doit être détruit.

Dans ce cadre ignoble, les femmes et les enfants tout autant que les hommes, pour peu qu'ils ne se rangent pas à leur cause, sont des victimes innocentes qu'il faut protéger, qu'ils soient

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

chrétiens, yazidis ou même musulmans d'une autre obédience. Ce que vivent en ce moment les minorités religieuses d'Irak est tellement révoltant que même l'Eglise, envisage sérieusement le recours à une intervention militaire : « Il faut intervenir maintenant, avant qu'il ne soit trop tard », a déclaré Mgr Silvano Tomasi, observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations-Unies, le 9 août dernier tandis que le cardinal Filoni, actuellement envoyé spécial du pape en Irak, a lui aussi reconnu que les réfugiés avaient « besoin de la solidarité internationale, non seulement sur le plan humanitaire, mais aussi d'un point de vue politique et militaire ».

Que pouvons-nous faire, à notre petite échelle ? Opération-Secours n'a pas de point d'ancrage dans ces régions. Pourtant, des hommes, des femmes et des enfants y sont en détresse et ont besoin de notre aide. Nous vous invitons donc à verser vos dons pour aider ces populations directement à des organismes qui disposent de moyens pour leur apporter cette aide si nécessaire :

1°) Caritas International, rue de la Charité, 43, à 1210 Bruxelles ; compte BE97 000 000 4141 avec la mention « Moyen-Orient »

2°) Aide et Espoir Asbl (Eglise en détresse), Abdij Van Paark, 5, 3001 Leuven ; compte BE72 1960 1357 6116 avec la mention « Moyen Orient ».

Ces deux organisations délivrent des attestations fiscales pour les dons de plus de 40 €.

EC

Argentine – Los Pequeños Pasos



Juana lors de son passage à Liège en juillet

Jeanne Delgleize est revenue cet été en Belgique. Le voyage aller ne fut pas de tout repos, loin s'en faut : son avion, quelques heures après son envol, fit demi-tour au-dessus de l'océan en raison d'un problème technique. Une fois au sol, les passagers ne reçurent pas l'autorisation de sortir et restèrent coincés dans la carlingue pendant plusieurs heures sans que nourriture et eau leur soit apportées. Ce n'est que peu avant le redécollage qu'ils purent obtenir un peu de nourriture et de boisson. Au total, son retour dura plus de 24 heures ! A cela s'ajoute la perte de sa valise, retrouvée seulement trois jours plus tard. Et pour couronner le tout - est-ce le climat belge ? – mais une bronchite l'a clouée au lit...

C'est de vive voix qu'elle nous relata ces péripéties : elle avait en effet tenu à nous recevoir à Herstal, chez sa belle-sœur, nous les administrateurs

d'Opération-Secours. Cette rencontre fut stimulante, de part et d'autre, dès lors que rencontrer les acteurs de terrain nous permet de mieux nous sensibiliser aux problèmes qu'ils rencontrent tandis qu'eux-mêmes mettent un visage sur les noms de ceux qui, ici en Belgique, les aident dans leur action.

... / ...

Pendant son absence, le Centre Pequeños Pasos fut contrôlé par l'administration argentine : devant la clarté des comptes, l'équipe reçu des félicitations : Jeanne n'en fut pas seulement heureuse : le bon déroulement de l'opération lui donnait la conviction que, même en son absence, son équipe pouvait se montrer à la hauteur.

Sinon, le Centre poursuit son travail quotidien, avec ses difficultés et ses joies : les situations familiales sont parfois tragiques et les enfants livrés à eux-mêmes : enfant près de mourir sans l'intervention du

Centre parce que sa maman suit les conseils d'une guérisseuse ; enfant brûlé aux mains par le compagnon de sa mère ; fils handicapé abandonné par sa mère et recueilli pas sa grand-



Quatre membres de l'équipe d'Opération-Secours entourant Jeanne Delgleize

mère ; enfant vivant avec le reste de la fratrie dans des conditions de misère noire ; etc. Et par ailleurs la joie aussi de voir des enfants s'épanouir grâce à l'action des logopède, psychologue et autres soignants du Centre.



Il y a beaucoup de façons d'être handicapé. La seule dangereuse est de ne pas avoir de coeur !
Hay muchas formas de no ser discapacitados. La única peligrosa es la de no tener corazón !

Mais, pour poursuivre son action, Jeanne Delgleize a d'autant plus impérativement besoin de notre aide que les difficultés économiques de l'Argentine sont énormes, à tel point que l'Etat comme les Mutuelles sont en retard pour rembourser les frais de traitements des enfants qui sont pourtant en ordre de cotisations. Ainsi, les frais des six premiers mois de 2014 ont été couverts par le Centre sans avoir pu être récupérés à ce jour. C'est là que nos dons permettent de poursuivre les traitements sans interruption.

Lors de son passage à Liège, des dons pour un montant de 5.000 € lui furent remis.

Bolivie – Nicole Koch (†)

C'est une bien triste nouvelle qui nous a été annoncée en ce mois de juillet : Nicole Koch (Nicolasa), petite Sœur de Charles de Foucault, qui venait en aide à la population du canton de Potobamba en Bolivie, à Potosi très exactement, nous a quittés le 9 juillet, à l'âge de 63 ans, à la suite de complications consécutives à une opération chirurgicale dans un hôpital du Pérou. Mr et Mme Straet-Koch, qui étaient ses grands amis, nous décrivent sa vie et son engagement comme suit :



Nicole Koch (Nicolasa)

« Nicole Koch était née à Sourbrodt le 6 mai 1951. C'est là qu'elle a grandi et a pris des responsabilités dans les mouvements de jeunesse.

Nicolasa a été une disciple de Joseph Cardijn, le fondateur de la JOC. Militante, toujours très sensible à la justice sociale, elle était une femme de prière, mais engagée pour qu'il y ait plus de justice.

A 23 ans, elle devient permanente jociste: un premier engagement au service des autres qui sera suivi d'un autre plus radical. En 1979, elle s'engage comme petite sœur de Charles de Foucault dans l'ordre du Sacré-Cœur. Chez ces Petites sœurs, elle avait trouvé où elle pouvait réaliser ces deux aspirations, une vie contemplative et une solidarité concrète avec les pauvres.

En 1983, elle part pour l'Amérique latine. En Bolivie, elle s'installe à Sapanani puis à El Terrado pendant quelques années. En 1993, elle gagne Potosi à 3100 m d'altitude dans le pays des indiens Quetchua: un lieu plein de pauvreté et de misère morale. Cette misère, cette souffrance, Nicole en parlera beaucoup parce qu'elle avait beaucoup écouté ses semblables, épanché leur cœur blessé. Nicolasa avait ce don d'attention et de compassion. Elle accueillait profondément dans son cœur les souffrances qu'elle rencontrait. Les dernières années, elle avait développé un don très fin d'écoute. Les jeunes, surtout, se confiaient à elle très facilement.

Nicolasa a toujours choisi des travaux humbles, comme préparer et vendre des wafes (gaufres) dans les rues de Potosí. C'était pour elle un moyen de rencontrer des personnes.

Elle cherchait Jésus dans la prière, mais elle savait qu'elle allait le rencontrer en sortant de la chapelle, dans la rue, dans le quotidien de la journée, dans le visage de ses frères et de ses sœurs.

Nicolasa ne mesurait pas ses efforts, elle donnait tout ce qu'elle avait, elle s'oubliait elle-même.



Nicole Koch dans son atelier de tissage

La Petite Sœur Nicolasa ne s'est jamais préoccupée de son futur ; elle avait tout laissé pour suivre Jésus pauvre. Quelle merveille!

Partout où Nicolasa s'est posée, elle a pu avec l'aide de nombreux donateurs, aider la population locale. Nous en épinglerons trois: à Sapanani son soutien à la création d'un dispensaire de santé dans une région éloignée et privée de tout, et qui, à présent, fonctionne de manière autonome; à El Terrado, son soutien à la création d'un centre d'alphabétisation pour adultes et d'aide scolaire pour les enfants et enfin à Potosi, son aide aux laïcs et le soutien à la création du centre Nazareth, service d'écoute et de soutien aux plus défavorisés. (Voir lettre d'information n° 7 – sept 2013). »

L'association malmédienne SAPANINI qui lui venait en aide nous actuellement des contacts à Potosi, avec différents ordres religieux, pour tenter de pérenniser son action.

Burkina Faso – Abbé Thomas d'Aquin Somé

Certains membres de l'équipe d'Opération-Secours ont eu la chance de rencontrer le Père Thomas qui passait les mois de juillet et d'août en Belgique et en France, notamment pour aider le clergé au niveau de la pastorale paroissiale, et qui a tenu à nous rendre visite avant de repartir terminer ses études de philosophie – c'est sa dernière année – à Abidjan. Il se consacrera ensuite à l'enseignement selon le vœu de ses supérieurs.



L'école de Bozo

Indépendamment de ce parcours professionnel, l'Abbé Thomas continue à suivre attentivement la vie de son village natal de Bozo – 2.000 habitants environ – dans lequel une cantine scolaire a donc été construite en dur grâce aux dons d'Opération-Secours et de la quote-part apportée par la population qui a été galvanisée par l'aide que nous lui apportions ainsi.

Il nous a fait part de ce que le matériel scolaire était vétuste et qu'il y avait urgence à

remplacer certains bancs d'école. Il considère, à raison, que l'éducation est la base de toute vie sociale digne de ce nom. Aussi Opération-Secours a-t-elle marqué son accord pour ce projet et a demandé au Père Thomas de lui en dresser le devis.

Inde – Pondicherry Higher Education Benefits Society (PHEBS)

Dans leur dernière Newsletter, Emile Boucqueau et Willy Lambert nous font participer à la vie de leur association. Ainsi apprenons-nous que, en Inde, le mois de mai est celui des grandes vacances. Plusieurs des enfants soutenus par l'association terminent leurs humanités (12^{ème} standard en Inde) dont Meena, la grande sœur de Kalpana que des membres d'Opération-Secours parrainent. Selon le système indien, ils peuvent maintenant poser leur candidature dans les grandes écoles. Ils doivent y être reçus. L'admission est conditionnée par le niveau des résultats obtenus aux examens mais il existe aussi des quotas attribués aux castes et non castes. De plus, ces résultats, si on est admis, déterminent aussi le montant des frais d'inscription. Le système est, nous explique Willy Lambert, « assez compliqué et incertain ».



Le 16 mai, Emile Boucqueau a fêté son 87^{ème} anniversaire au milieu de ceux auxquels il a consacré 30 ans de sa vie. Nous lui adressons toutes nos félicitations.

Pendant les vacances de Pâques (en Belgique), un groupe

de 45 élèves et 11 professeurs de Bastogne ont passé deux semaines à Pondicherry. Ils avaient préparé leur séjour depuis plusieurs mois et avaient récolté quelques milliers d'euros pour les offrir à plusieurs associations de Pondicherry. Maria, Leema Rose, Abel et Ejoumale ont guidé des petits groupes de 6-7 personnes dans les familles des enfants parrainés.

Profitant de la présence de ce groupe de Belges, la PHEBS a fêté ses 30 ans d'existence. C'est en effet en avril 1984 que les statuts de la PHEBS ont été définis et enregistrés par le gouvernement comme ONG au service de l'éducation.

Madagascar – Fondation Revivre – Dr Marie Lagente et Dr Agnès Versailles

Dans notre Newsletter de juin - elle peut être consultée sur notre site internet -, nous décrivions l'évolution des projets auxquels Opération-Secours collabore, à savoir, la ferme de John, la santé de la petite Mino et le projet d'élevage de poulet et de culture de haricots de Miora. Nous nous sommes penchés, dans la Newsletter de mars 2014, sur la ferme de John. Nous allons aujourd'hui décrire plus en détail le projet de Miora.

Miora est ingénieure en Sciences agronomiques, Production végétale. Elle doit bien entendu subvenir à ses propres besoins mais aussi à ceux de son frère aîné qui a de lourds problèmes psychologiques et ne peut vivre seul. Pour l'instant, il ne va pas bien du tout, ce qui complique encore les difficultés dans lesquelles Miora se débat.

Son projet de création d'élevage de poulets « gasy », une race locale appréciée mais assez rare et plus chère que les poulets de chair habituels, entre donc à la fois dans ses compétences professionnelles et dans son projet de vie familiale.

A ce projet d'élevage, elle veut joindre la culture du haricot car, dans ce domaine, la demande est supérieure à l'offre. Le projet sera démarré par l'élevage de poulets. Après deux ans, la production de semences certifiées de haricots se fera en parallèle à la production de viande de poulet.

La réalisation de ce projet nécessite un apport financier évalué globalement à 13.493.200 Ariary, soit l'équivalent de 4.468 €.

Quant à John, il a donné des nouvelles le 4 août dernier au Dr Marie Lagente qui nous a transmis son mail. En voici la teneur :

« Bonjour à tous (tes),

Michel m'a remis l'équivalent des 4 000 € le 3/08/2014 soit 12 800 000 Ar . Cette somme m'a permis déjà d'acheter presque la moitié des matériaux et de faire toutes les démarches administratives pour la construction. Le chantier a déjà commencé le lundi 18 août 2014 et on espère avoir terminé d'ici quatre mois au plus tard. Apparemment les ouvriers travaillent bien et ça avance beaucoup depuis les quatre jours passés.

La plupart du temps je suis toujours à la ferme pour surveiller, surtout le chantier ; par contre je ne peux pas rester tout le temps derrière les ouvriers à ne rien faire; il faut que je trouve une autre occupation pour utiliser mon temps ; par exemple en profiter pour faire les comptes. Le souci, c'est que mon ordinateur portable est irrécupérable (panne d'écran). Je souhaiterais acheter un des ordinateurs portables qui restent encore au bureau si c'est possible.

Pour mon Père – il est sous dialyse –, c'est toujours deux séances par semaine (...).

Pour (payer) les charges des dialyses, mon Père a vendu son terrain et la somme peut couvrir les charges pendant deux mois (août et septembre) . Cette situation me permet de démarrer progressivement, avoir un peu plus de temps et préparer déjà ce qui est important pour le projet « vaches » : réparation du bâtiment, planter des herbes et demander des renseignements aux organismes pour trouver des bonnes vaches (...).

Pour l'effectif de la ferme : on est 9 permanents et un vétérinaire comme assistant technique. C'est un jeune qui vient d'être engagé pour la maintenance (matériels et bâtiment) .

Pour le bus, j'ai engagé un chauffeur et un aide, ce qui permet de donner du travail aux autres. Encore merci et à bientôt !

John. »

République Centrafricaine

Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur, réélue en juillet dernier Prieure générale des Sœurs Dominicaines de Namur, a demandé à Sœur Marie-Claire Mélot, revenue d'Afrique durant l'été, de nous faire parvenir un petit article sur ce que fut son dernier séjour dans ce pays à la situation politique et économique très précaire, ce qui rend la vie quotidienne extrêmement difficile en raison des conflits religieux entre musulmans et chrétiens. Voici son compte-rendu : il est poignant et révèle, malgré la sobriété des termes employés par Sœur Marie-

Claire, le courage des Sœurs et la détresse de la population. Voici ce témoignage dans son intégralité :

« Le jour de mon retour en Belgique, au décollage, depuis le hublot de l'avion, j'ai aperçu le camp des réfugiés, installé depuis des mois sur une grande longueur, près de l'aéroport de Bangui.

Cette image m'habite : je quitte ce peuple déchiré, sans un guide, et pense aux plus petits. Que dire du vécu de cette année? Des moments très forts l'ont marquée mais je me tais. . « Du jamais vu » disent les Centrafricains.

Je revois une centaine de maisons détruites par le feu ou par le pillage, les habitants de M'bata, à cause de la peur, prendre la fuite dans une forêt humide.

Les conditions très difficiles ne permettent pas d'y séjourner longtemps : il faut revenir au village. Les enfants sont malades, les vieillards aussi. Le centre de santé est fermé, les médicaments manquent, l'infirmier de l'école accueille. Nous sommes trois Sœurs : Clémentine, Centrafricaine, Eugénie, Rwandaise et moi, Belge. Nous essayons de répondre aux différents besoins grâce à l'aide que nous recevons de l'extérieur. Nous gardons l'espoir des jours meilleurs. Nous aussi, sans l'électricité, nous vivons loin. Les nouvelles ne nous arrivent pas. Seulement des visites rares nous permettent de connaître un peu la situation.

Monseigneur Rino, évêque de M'baiki, vient nous reconforter.

La prière commune nous donne l'élan de poursuivre.

Ainsi, durant ce séjour, malgré l'insécurité permanente, j'ai poursuivi la formation des enseignant(e)s qui manifestaient une joie de se rencontrer afin d'une part de parfaire les connaissances et d'autre part de commencer les cours en vue d'enseigner en maternelle. Les enfants ont fréquenté l'école. Cependant, la nourriture n'était pas suffisante en famille si bien qu'ils arrivaient le ventre creux. Nous avons pris l'initiative, grâce à de l'aide, de préparer de la bouillie (riz, sucre, pâte d'arachide) deux jours par semaine.

J'ai été très émue à la vue d'une petite fille avalant le contenu de son bol en un clin d'œil.

Les différentes activités ont repris peu à peu avec un fond de crainte mais la volonté de vivre est là.

La situation actuelle est un désastre humanitaire : les musulmans sont partis du village donc il n'y a plus les petites boutiques où on peut acheter le sel, le sucre, la farine...les produits agricoles ne partent plus vers Bangui car d'une part il n'y a pas de véhicules et d'autre part les nombreux barrages font obstacle à l'écoulement des produits.

Malgré ce contexte, à la demande de l'évêque de poursuivre la formation des enseignant(e)s, je partirai à nouveau vers mi-novembre.

Sœur Marie-Claire Mélot, Dominicaine missionnaire de Namur. »

Aidons Sœur Marie-Claire par nos dons : nous avons la certitude qu'ils seront employés à bon escient !

République démocratique du Congo – UJAMAA

Notre avant-dernière Newsletter (mars 2014) refaisait, sur base des renseignements fournis par le responsable Dismas Masirika, une synthèse des événements dramatiques qui s'étaient déroulés aux alentours de Goma en raison des combats qui opposaient le mouvement rebelle M23 aux troupes de l'armée congolaise et constatait qu'heureusement, avec le retour de la paix, l'avenir pouvait s'envisager plus sereinement.

Depuis décembre 2013, Opération-Secours a reçu et envoyé sur le compte d'UJAMAA un montant de 3.035 €. Cette somme, comme les précédentes, permettra de venir en aide aux

orphelins de Goma, tant pour les soins médicaux que pour les frais scolaires ou d'autres besoins fondamentaux tels que la nourriture.

Rwanda – Butare – Dr Ngabonziza



Diabétiques soignés par le Dr Ngabonziza avec des membres de leur famille

Le Dr Ngabonziza poursuit son action au service des diabétiques au CHU de Butare. Il nous précisait en juillet qu'il était presque à la fin de la validation des mutuelles de santé pour l'année 2014-2015, ce qui doit donc être terminé à ce jour.

Il nous informe que, sur le plan personnel, son épouse a été affectée à l'hôpital militaire de Kanombe (Kigali), ce qui a contraint le couple à déménager à Kigali fin décembre 2013. Comme il continue, lui, à travailler à Butare, les trois heures de route qui séparent Kigali de Butare l'obligent à ne rentrer chez lui que les week-ends.

Rwanda – Orphelinat de Kansi



Soeur Epiphany vérifie la qualité des haricots

Un montant de 2.000 € a été envoyé et la Sœur Epiphany Dusabemariya, responsable du centre Ryoha, nous en a remerciés.

Avec une partie de ce montant, elle a acheté 1350 kg de haricots à 380 fr.rw. le kg afin de les stocker dans un silo et de les revendre avec bénéfice pendant la période de septembre–octobre, au cours de laquelle cette denrée se fait rare en attendant la nouvelle récolte qui a lieu en décembre. L'autre partie de ce montant doit encore recevoir une finalité qui doit encore être décidée.

Depuis plusieurs années Opération-Secours, sert de relais à Luc Deswaef pour aider le Centre Ryoha et l'orphelinat de Kansi, notamment dans le cadre de travaux de rénovations de cuisine, de douches, de salle de réunion et d'étables (voir notre Newsletter n° 8 de décembre 2013).



Stockage des haricots

Coups de pouce

Depuis le 1er janvier 2014, Opération Secours a transféré les sommes suivantes :

- 1.000 € à MSFA (Maison salvatrice des femmes en action), à Likasi, R.D.Congo;
- 4.000 € à Cesare BULLO pour le Centre scolaire et les réfugiés, à Addis-Abeba (Ethiopie);
- 2.000 € à l'Orphelinat de Kansi (projet RYOHA) Rwanda;
- 9.764 € aux Dominicaines missionnaires pour l'aide aux familles et la scolarité d'enfants à Bangui et à Mbata, en République Centrafricaine ;
- 1.000 € aux Dominicaines missionnaires en Centrafrique (appel urgent), le 1er juillet;
- 3.035 € envoyés à l'orphelinat de Goma, Kivu - R.D. Congo;
- 5.000 euros au « Centro Pequeños Pasos » (Centre Petits Pas) dirigé par Juana DELGLEIZE, à Santa Lucia, en Argentine (somme remise suite à son passage à Liège);
- 3.000 € à la "Pondicherry Higher Education Benefits Society" fondée, en Inde, par le Belge Emile Boucqueau et présidée par Willy Lambert;
- 5.000 € à Revivre Madagascar, fondation de feu Soeur Claire FRANCOIS, pour le projet laiterie/fromagerie de la ferme pédagogique Saint-Antoine, dirigée par John et le projet d'élevage de poulet et de culture du haricot de Miora ;
- 500 € à Hilda Taelmans et 750 € à Donata Mukarushema pour des bourses d'études à des étudiantes rwandaises.
- 1.000 € au Centre de revalidation d'enfants à Bethlehem en vue de favoriser leur insertion dans leur famille et la vie sociale ;
- 2.500 € au Docteur François NGABONZIZA, au CHU de Butare, pour les soins aux malades diabétiques pauvres.

* * *

RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>
En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Nous avons besoin de VOUS !



Certains l'ignorent mais OPERATION-SECOURS fut fondée en Asbl, à Liège, en 1963 : l'association a plus d'un demi-siècle !

Plusieurs membres fondateurs sont toujours aux commandes mais, petit à petit, des anciens ont dû délaissé leurs activités pour Opération-Secours, atteints par le grand âge ou la maladie.

Aussi lançons-nous un **appel aux plus jeunes, aux jeunes pensionnés notamment**, pour qu'ils rejoignent nos rangs pour seconder le Comité puis, dans la mesure de leur disponibilité, reprendre le flambeau et ainsi pérenniser l'action d'Opération-Secours auprès des enfants en détresse dans les contrées défavorisées.

Faites-nous part de votre intention de nous seconder en écrivant à emmanuel.caprasse@skynet.be ou à paulhenrisimon@skynet.be

TISSONS LA VIE

Lors des récentes retrouvailles de la paroisse Saint-François de Sales (Liège – Laveu), OPERATION SECOURS était présente. L'association a rappelé que la paroisse fut son berceau, il y a plus de 50 ans, pour soutenir des volontaires liégeois partis dans des "pays en voie de développement" (Inde, Rwanda, au début).

Que de chemin parcouru depuis. Que de liens tissés entre nous et avec des communautés humaines sur trois continents (Asie, Afrique, Amérique latine).

Un tissu qui s'élabore et dont je ne sais ce qu'il sera, mais qui, autour de nous, se tisse chaque jour un peu plus depuis plus d'un demi-siècle.

Dans ce tissu, chacun de nous peut être un fil, un trait de couleur, de bonheur !

Fil au-dessus, fil en-dessous de l'ouvrage, avec vous assumons l'avenir.

PHS.